

DANS LE SECRET DES LIEUX



Le coureur aux écouteurs et son ancien patron à la barre, dans le petit port de Lesconil où le voilier du défi des ports de pêche tire sur ses amarres.

Le vainqueur du Vendée Globe 2004-2005 a basé son coursier à Port-la-Forêt, mais il est natif du pays bigouden, de l'autre côté de la rivière de l'Odet. Il a appris à nager et à godiller à Loctudy, encadré ses premières classes de mer à l'Île-Tudy, et découvert la construction navale à Pont-l'Abbé.

C'est à bord du petit bateau de course de son ancien patron, Jacques Pichavant, qu'il nous a emmenés sur les traces de ses navigations d'enfance, et à la découverte des ports de pêche qui s'ouvrent progressivement à la plaisance.

Texte et photos Frédéric Augendre.



LE PAYS BIGOUDEN

AVEC *Vincent Riou*



S'ARRÊTER Dans les ports de pêche

« Sainte-Marine et Locudy sont des abris naturels, mais qui représentent malgré tout un détour pour qui descend du raz de Sein vers Les Glénan, Groix ou le Morbihan.

Les ports de pêche proches de la pointe de Penmarch commencent doucement à accueillir la plaisance et vont devenir des escales naturelles en croisière. Le Guilvinec a un projet de port de plaisance dans le bras de mer prolongeant l'arrière-port, au-delà du pont de pierre qui s'écroule et dont on ne sait s'il va être conservé. Lesconil est déjà bien équipé, attention à l'entrée par Sud-Ouest, car on se retrouve travers à la vague en tournant à gauche vers la passe entre les digues. Et la houle peut même entrer dans le port, mais je parle là des grosses tempêtes d'hiver.

Éviter Saint-Guénolé, qui a peu d'infrastructures, et qui est un coin mal pavé. On voit aujourd'hui des jeunes de là-bas débarquer leur poisson au Guilvinec par mauvais temps, alors qu'auparavant il était impensable qu'un marin de Saint-Guénolé rentre au « Guil ».

Il y a des jours, comme cela, où les idées reçues s'effondrent. Où l'on s'aperçoit qu'il est possible de commander une jambon-œuf-fromage au froment et non au sarrasin dans une crêperie bigoudène, sans se faire jeter dehors par le patron ; et qu'il est même permis de tirer des bords à la voile devant la criée du Guilvinec sans que nul ne vous regarde de travers.

Contre toute attente, c'est par les ports de pêche que Vincent Riou nous emmène visiter le pays bigouden. Petit-fils d'un goémonier devenu pêcheur après-guerre, neveu de pêcheurs, le vainqueur du Vendée Globe a grandi entre Locudy et Pont-l'Abbé, et connaît l'histoire de sa région sur le bout des doigts. Il raconte comment les hommes ont, en deux générations, bâti des richesses et épuisé la ressource halieutique. « A l'origine, le pays bigouden était pauvre, les gens vivaient du goémon et d'une agriculture d'autosubsistance. » Plus tard, aux plus belles années de la pêche, lorsque la cylindrée d'une voiture pouvait témoigner d'une aisance sociale, « la plus grosse concession BMW de France se situait entre Brest et Quimper ». Aujourd'hui l'activité est en plein déclin et, à l'heure des reconversions, les ports qui hier encore regardaient les voiliers passer au large s'ouvrent progressivement à la plaisance.

SAINT-GUÉNOLÉ N'EST PAS DU LOT. « C'est un endroit sauvage et magnifique, mais pas encore prêt à recevoir la plaisance. Pas un coffre, rien pour accueillir un visiteur. Le lieu est mythique, mais son accès est dangereux, et il n'y a pas de zone de mouillage. » Le Guilvinec, en revanche... Cap sur le troisième port de pêche de France, par le tonnage débarqué. Spi affalé, nous lofons sous génois vers les putes. Les Putes ?

Saint-Guénolé, à la pointe de Penmarch, c'est là que l'on trouve les guerriers du pays bigouden. Faut les voir sortir par mauvais temps.

SAINT-GUÉNOLÉ

Par très beau temps, il est possible de mouiller sous le phare d'Eckmühl. A visiter, sous son abri, le Papa Poydenot, canot de sauvetage voile-aviron restauré par Pichavant.

Les Etocs abritent un petit plan d'eau où se prélassent parfois des phoques.

« Ben oui, la tourelle Ar Guisty, les putes en breton. » Les anciens ont toujours su trouver des noms bien salés pour les cailloux qu'ils maudissaient avec raison. « Avec la télé on passe maintenant partout », comme dit Riou en parlant de la cartographie électronique, mais aujourd'hui nous naviguons à l'ancienne, et nous contournerons par le Sud l'estran rocheux.

Pour l'occasion, Vincent a réquisitionné un vieil ami et son magnifique petit bateau, un quarter tonner en bois moulé construit en 1972 sur plans du Suédois Peter Norlin, père des Scampi. Jacques Pichavant a dirigé à Pont-l'Abbé un chantier naval fameux d'où sont sorties des palanquées de Cornu, de Snipe, de Bélouga, et toute une flopée de voiliers de course dont les palmarès additionnés composeraient un registre épais comme un annuaire. Les champions du monde *Resolute Salmon* ou *Ar Bigouden*, pour ne citer qu'eux. La reconstruction de *Pen Duick II*, c'est encore Pichavant.

Riou a passé chez lui quelques belles années du début de sa vie

Pors-Poulhan partage les eaux de la baie d'Audierne entre cap Sizun et pays bigouden. A visiter à pied.





DANS LE SECRET DES LIEUX



NAVIGUER Hors des sentiers battus

“ La remontée de la rivière de Pont-l'Abbé est une balade pour les explorateurs, ou une alternative pour les journées de mauvais temps.

C'est un petit Odet, avec des îles et des paysages qui lui confèrent une ambiance golfe du Morbihan. Il n'y a pas beaucoup d'eau,

cette navigation s'effectue avec la marée, en suivant attentivement les perches de balisage latéral, numérotées (les rouges sont paires et les vertes impaires). Bien serrer sur tribord, côté île Chevalier,

pour prendre un virage à angle droit. Face à la digue de halage, en rive gauche, se situe une héronnerie, on aperçoit les nids à la cime des arbres. On peut aussi croiser

là un pêcheur, qui exploite une concession pour le crabe vert. Au bout de la rivière, on atterrit en ville, dans un cul-de-sac, où il est possible

de laisser passer la marée en échouant à quai ou sur béquilles. La rivière se visite aussi très bien en annexe, et dans ce cas, on peut passer à gauche de la première île, l'île Garo, en se glissant sous un petit pont.

professionnelle, après avoir travaillé comme moniteur puis chef de base au centre nautique des Glénans. Pichavant était un patron plutôt compréhensif, qui l'hiver terminé laissait une liberté royale à son remuant employé, pourvu que ce soit pour courir autour de trois bouées, éventuellement en sa compagnie. Désormais expert-maritime, Pichavant a racheté *Ai Ta* au client pour qui il l'avait construit, et lui a refait une beauté afin de disputer le circuit des régates dites classiques. Et c'est à bord de ce bijou que nous effectuons notre promenade.



La Bigoudène de Pors-Poulhan, taillée dans le granit par le ciseau de René Quillivic.

Drôle et disert, Jacques Pichavant, un homme charmant qui semble avoir pour seul défaut de boudier les galettes de sarrasin, au profit des crêpes au froment. Le poids des traditions ne l'encombre pas, il est même capable de répéter le mot *lapin* six ou sept fois en une matinée de navigation. C'est un plaisir d'écouter les deux hommes ressasser leurs histoires, et cela commence dès la sortie du chenal de Loctudy, à hauteur de la tourelle Karez Saoz. « Il faut largement l'arrondir, explique Riou, le plateau rocheux s'étend à une cinquantaine de mètres. Cela t'en a procuré du boulot, hein, Jacques ? » L'autre rigole : « C'est comme les Pourceaux (NDLR : le banc de cailloux entre les Glénans et l'île aux Moutons), chaque fois que j'y passais je mettais une rose. »

Les régatiers sont incorrigibles. Aux écouttes Vincent Riou ne se donne pas un instant de répit, et le moteur hors-bord restera relevé sur

sa chaise pour l'accostage au Guilvinec. C'est un tout petit ponton dans un arrière-port où l'on ne voit pas beaucoup de mâts, tout juste quelques petits pêche-promenade, un *Westerly-Centaur*, et *Chimère*, le *Delph 32* vert appartenant au beau-frère du navigateur, Roland Jourdain. Mais les communes du Guilvinec et de Léchiagat portent un projet de port de plaisance de 800 anneaux, avec à la clé des perspectives de diversification pour les chantiers et les entreprises du coin.

POUR RIOU, QUI AVAIT MÊME IMAGINÉ

baser là son 60 pieds IMOCA, cela deviendra une étape naturelle pour les voiliers descendant du raz de Sein vers le Sud de la Bretagne. « C'est directement sur la route, à la différence de Loctudy qui représente malgré tout un détour. Une escale au Guilvinec, c'est un voyage au cœur du monde de la pêche et du pays bigouden. » Cinq milles dans l'Est, Lesconil est encore plus accueillant. « Le Guilvinec pourrait être joli, mais il y a cette criée monumentale. Lesconil est moins défiguré. C'est un petit port au cœur du village, avec la plage à côté. Les misainiers qui sont mouillés là naviguent tous les jours en saison, et un petit chantier, le Vivier, les fabrique encore. » C'est à Lesconil que Bernard Stamm avait construit, pratiquement seul, son premier 60 pieds. Sur sa façade, la brasserie Le Quincy cultive la légende du coureur suisse et de son *Super Bigou*. Ici la crise de la pêche est encore plus manifeste : la criée a fermé le 29 février 2008 et il n'y a plus, sans compter les petits canots, que trois bateaux dans le port contre une trentaine auparavant.

Pour la deuxième année, Lesconil s'ouvre aux bateaux de passage, accueillis à quai devant l'ancienne criée, sur catway en face le long du quai de Langoguen, ou encore sur les coffres où était embossé, lors de notre passage, le Grand Surprise des ports de pêche. A toucher la jetée Est, s'ouvre l'embouchure du Ster, au fond duquel Stamm avait construit (déjà !) un mini 6.50. Riou avait donné la main et Pichavant prêté une grue pour la mise à l'eau.

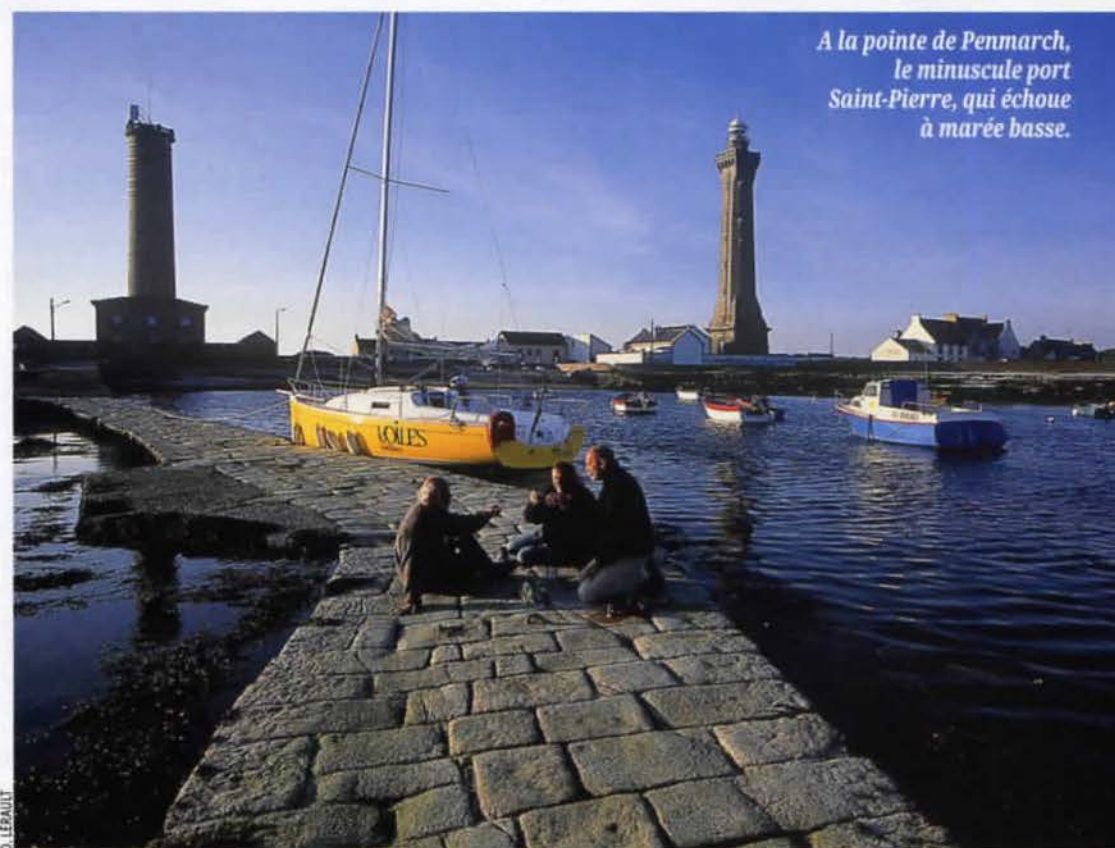
Deuxième jour, changement de décor. Après la côte sauvage, les eaux calmes des rivières aux ambiances campagnardes. A l'Est, l'Odette marque la frontière naturelle avec le pays fouesnantais. Nous voici longeant les berges, côté bigouden : « Sainte-Marine, c'est la carte postale, dit Riou. Les petits res-

Choc des cultures : un petit bijou de voilier de course au Guilvinec, le cœur du monde de la pêche.



Les Demoiselles, autrement dit les langoustines, spécialité du Guilvinec et de Loctudy.





*A la pointe de Penmarch,
le minuscule port
Saint-Pierre, qui échoue
à marée basse.*

DANS LE SECRET DES LIEUX



PROFITER En lézardant dans les cailloux des Etocs

“ A deux milles et demi dans l'Ouest-Sud-Ouest des jetées du Guilvinec se dressent les cailloux des Etocs, marqués par la cardinale Sud Raguen. Au milieu se trouve un trou, qui forme comme un petit plan d'eau de 100 ou 150 mètres de large. On y voit parfois des phoques, et c'est un vrai paradis pour la chasse sous-marine. Il est préférable d'y aller en bateau à moteur. En tout cas, il est impossible d'y rentrer avec plus d'un mètre de tirant d'eau. On vient là le dimanche avec les gamins et la glacière pour le pique-nique, on se baigne avec les phoques, on pêche deux ou trois bars, on laisse passer l'après-midi, et tout le monde est content. L'endroit est vraiment sympathique. Cela vaut le coup, aussi, de s'échouer pour une marée dans le Ster, le temps d'une crêpe à Lesconil ou d'un tour à la plage. Derrière la dune, on se croirait au bout du monde.

tos, les petits hôtels, les petites infrastructures portuaires : c'est mignon comme tout. En plus, c'est bien cartographié, tu ne peux pas trop faire de bêtises. En arrivant du large, tu changes de monde en cinq minutes. A l'extérieur, tu es dans le brouhaha, à plus forte raison s'il y a du vent et de la mer, et dès que tu pénètres dans le chenal tout devient calme.”

CHASSER LE CONTRE-COURANT

au milieu des lignes de mouillage est toujours un régal, et remonter l'Odette en compagnie de mes deux guides revient à participer à un quiz permanent. Riou, et surtout Pichavant, qui en a peut-être bien construit une grande partie, devinent le pedigree

arrivée et casse-croûte en haut des quais Saint-Laurent. Arme fatale : la Caravelle ou le Snipe.”

Bout au vent, le chenal est trop étroit et nous remontons entre les perches rouges et vertes après avoir laissé sur tribord les mouillages de l'Île-Tudy, et les dangers du « délestage », un gros tas de galets issus du lest dont se déchargeaient les voiliers d'antan lorsqu'ils gagnaient Pont-l'Abbé pour charger des patates. La maison des douanes est en ruine, mais la digue de halage a été restaurée. A partir de là, la rivière se redresse jusqu'aux quais Saint-Laurent. Sous les arbres, le petit kiosque qui servait de cabane à outils au chantier Pichavant. Les ateliers étaient plus haut, en ville, et mettre



La brasserie de Lesconil cultive sur son fronton le souvenir de Bernard Stamm, qui a construit sur le port son premier 60 pieds.

d'un bateau à un détail, une ligne de tonture, un angle de rouf, une pente de tableau arrière. « Et ça, tonne Pich' devant son auditoire pantois, c'est un *Atalante* de chez Joe la Tendresse, alias Roger Mallard. »

Nous n'irons pas plus loin que le grand pont reliant Sainte-Marine à Bénodet. Plutôt que l'Odette, largement connu et fréquenté, c'est la rivière de Pont-l'Abbé, plus secrète, que Vincent Riou veut nous faire découvrir.

« La rivière de Pont-l'Abbé, c'est un petit Odet. Tu rentres dans les bois, au milieu des îles. Lorsque j'étais enfant, même si nous avions toujours la maison de Loctudy, nous vivions en appartement à Pont-l'Abbé, où mon père avait son cabinet de kiné. Le mercredi et le week-end, le premier objectif était d'aller en barque sur la rivière, on campait parfois sur l'île aux Rats. Une régate bisannuelle remonte jusqu'à Pont-l'Abbé, chaque 14 juillet et chaque 15 août, avec départ devant le yacht-club de Loctudy,

un bateau à l'eau impliquait d'impossibles gymkhanas dans les rues étroites. On grutait par-dessus les voitures des touristes. Pas facile d'imaginer en bord de cale les treize mètres et les neuf tonnes de *Katsou*, two tonner dessiné par Ron Holland pour l'Admiral's Cup et le Triangle Atlantique.

Le retour à Loctudy se fera sous spi, sans tangon, bras de spi tenu à la main, pour mieux empanner à la risée. Un misainier descend la rivière devant nous, nous le torcherons sans façon, tant pis si le combat est inégal. Notre adversaire a d'ailleurs l'avantage de pouvoir couper le chenal, ce que notre tirant d'eau nous interdit. Vincent Riou avait bien, gamin, un alignement maison sur un grand arbre, mais celui-ci a dû être coupé depuis. En doublant le petit canot gréé d'une voile au tiers, Jacques Pichavant s'est fait confirmer l'origine du bateau. Il avait juste, et je l'aurais parié.

F.A. ●

Vue sur le chenal de Loctudy. La famille Pichavant avait ici sa maison, en bord de plage.

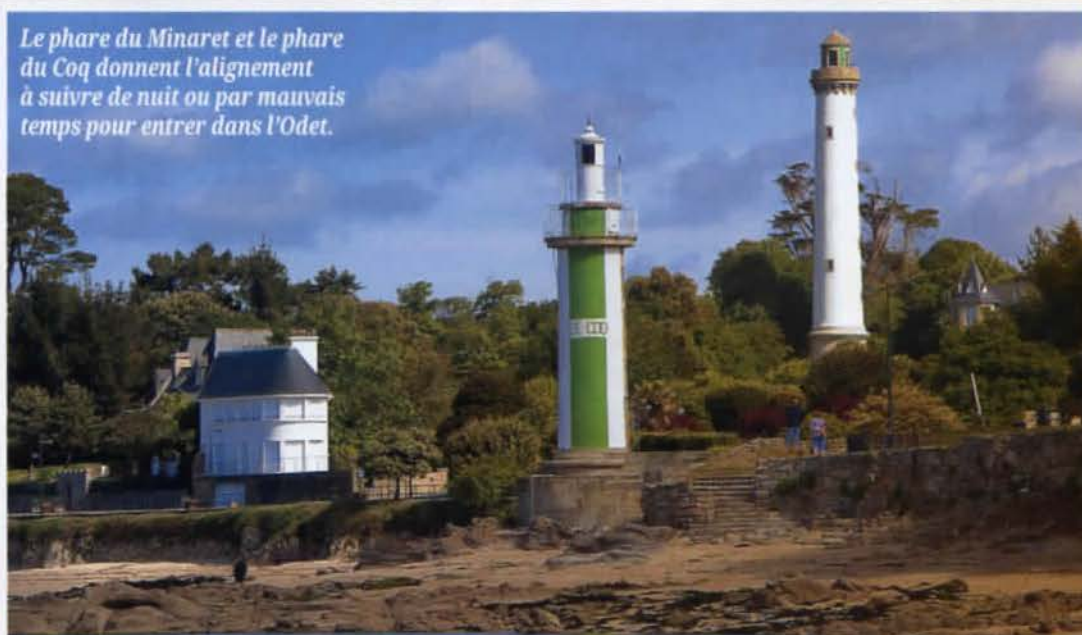
Les bateaux au mouillage à Sainte-Marine dessinent les veines de courants et contre-courants.



D. LÉRAUT



Le phare du Minaret et le phare du Coq donnent l'alignement à suivre de nuit ou par mauvais temps pour entrer dans l'Odet.



La Perdrix, phare déclassé mais sentinelle caractéristique à la pointe de l'Île-Tudy.

